

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 68 (1971)  
**Heft:** 6

**Rubrik:** Conseils aux débutants

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 25 ans

Schorderet Jules ; Biétry Pierre ; Monnot Célestin ; Merçay-Chapuis M<sup>me</sup> ; Cerf Paul ; Gerber Alfred ; Chaubert Louis ; Nicole-Debargé Pasteur ; Crot Frères ; Ketterer Fernand ; Nicollier Alfred ; Schwarz Werner ; Iseli Jean ; Geiser Ivan ; Lécho David ; Morel Constant ; Baeriswyl Joseph ; Stübi Marc ; Charvex Marcel ; Oswald Max ; Rosset Antoine ; Siegenthaler Christian ; Châtelain Marcel ; Vorpe André ; Ferrière Charles ; Jallard Gilbert ; Muller Jean ; Lee William ; Trezzini Julien ; Beney Edwald ; Burnand Louis ; Ramseyer Charles ; Maire Marguerite M<sup>me</sup> ; Fischer Oscar ; Gander Serge ; Meylan Edouard ; Deschenaux Pierre ; Repond Laurent ; Dey Amédée ; Fracheboud, hoirs Fridolin ; Castella Bernardin ; Pittet Ernest ; Flury Henri ; Koller Cyrille ; Theubet Georges ; Mayor Alfred ; Perrin Benjamin ; Rossat Gaston ; Zaugg Arnold ; Maillefer Camille ; Voeffray Henri ; Voeffray Armand ; Jacquemoud Rémy ; Lehmann Ch.-Albert ; Tschannen Charles ; Beyner André ; Coppex Albert ; Dubosson Rémy ; Lugon Moulin ; Raboud Alexandre ; Rithner Louis ; Marclay Robert ; Schmidt Aloïs ; Bichet Julien Veuve ; Geoffroy A. ; Aellen Louis ; Perritaz Joseph ; Golaz G. ; Badel Robert Rossier Fritz ; Decrauzat Marcel ; Sunier-Richard Alfred ; Villard Paul ; Pittet Marie-Louise ; Gretillat Emile ; Matthey Henri ; Jacot Alexandre ; Maillard André.

Le préposé aux vétérans : *Ed. Bassin.*



## CONSEILS AUX DÉBUTANTS

---

POUR JUIN 1971

Le problème le plus important qui se pose en apiculture est sans nul doute lié aux conditions atmosphériques et, en ce qui concerne le mois d'avril 1971, nous ne pouvons guère nous plaindre, puisque de l'avis même des météorologues, il a été un des plus ensoleillés et un des plus chauds de ces trente dernières années. Nos abeilles, assez éprouvées par un long hiver ont profité de cette aubaine et se sont empressées de visiter les premières fleurs. Les saules marsault, qui sont parmi les plus gros fournisseurs de pollen, étaient particulièrement fréquentés et c'était un plaisir d'observer ces premières sorties. Ces saules se développent aussi bien en montagne qu'en plaine et nous recommandons à chaque apiculteur de mettre un ou deux plants aux abords immédiats de son rucher.

Début juin, c'est la grande effervescence dans les colonies. En plaine, les hausses sont posées depuis plusieurs semaines. Si le temps est propice à l'époque de la floraison du colza, la première récolte est assurée. Sur les coteaux et en montagne, les colonies se développent normalement et comme déjà dit en mai, il faut sur-

veiller la nourriture, agrandir le nid à couvain par la pose d'une cire gaufrée ou d'un cadre bâti. Ceux-ci seront placés à côté du dernier cadre de couvain. N'introduisez pas une cire gaufrée au centre du couvain. Sacrifiez un cadre neuf pour toute nouvelle cire. Ainsi votre colonie gardera sa jeunesse et sa fraîcheur.

Vous vous demandez peut être à quel moment il faut poser la hausse ? Il est difficile de vous répondre en voulant préciser ce moment, car cela dépend de bien des circonstances et il est nécessaire de s'adapter à sa région. En plaine, on peut conseiller le début de mai, mais il est évident que cela sera trop tôt en montagne, où la flore ne sera pas encore épanouie et les colonies pas assez développées. Nous possédons généralement des ruches D.B. qui peuvent contenir 12 cadres. De nombreux apiculteurs de plaine posent les hausses quand leurs colonies ont huit cadres pleins d'abeilles. Ils misent sur la récolte d'une variété de fleurs. Cela convient à leur région, mais ces ruches doivent être constamment surveillées. Nous vous conseillons de poser une hausse lorsque vous avez 8 cadres de couvain et un cadre de nourriture dans chaque bord plus deux partitions. Cette disposition vous permet de moins craindre une disette éventuelle.

Au début de juin, les colonies qui ont bénéficié de soins attentifs et d'une bonne reine sont très populeuses. Des milliers d'abeilles naissent des magnifiques plaques de couvain operculé. Mais — car il y aura toujours un mais ! — ces dernières ne sortent pas tout de suite, elles restent dans la ruche pour donner les soins aux jeunes larves. Elles provoquent donc une chaleur supplémentaire qui déclenche parfois la fièvre d'essaimage. Comme l'essaimage est en fait le seul moyen naturel de perpétuer la race, il est bien difficile de le supprimer totalement, cherchons donc à le restreindre. Pour cela, on évitera de mettre la ruche en plein soleil, ou alors on l'ombrera avec une claie en jonc ou en plastique. L'entrée de la ruche sera ouverte et on posera les hausses, comme déjà dit, lorsque les abeilles occupent environ dix cadres. Certaines abeilles essaiment d'ailleurs plus facilement que d'autres.

Si malgré toute votre vigilance, l'essaim est parti, voici la marche à suivre en pareil cas. Le premier essaim qui sort est généralement accompagné de la vieille reine. Celle-ci est âgée, lourde, éventuellement handicapée. Elle ne pourra par conséquent, pas voler très loin et l'essaim se posera volontiers sur le premier arbre rencontré aux abords du rucher. Vous le cueillerez si possible en fin de journée, en le mettant sur quatre ou cinq cadres de **cire gaufrée**. Deux à trois litres de sirop inciteront peut-être les abeilles à rester chez l'apiculteur si accueillant et si compréhensif ! N'oubliez pas de visiter la souche pour contrôler le nom-

bre de cellules royales. Vous en laisserez deux que vous choisirez bien mûres. La couleur foncée vous indiquera le degré de maturité, de même que l'extrémité des cellules amincies par les abeilles.

Celui d'entre vous qui veut agrandir son cheptel pourra profiter de ces magnifiques cellules pour faire des nuclei. Pour y parvenir, il faut prendre un cadre plein d'abeilles avec couvain et une belle cellule royale que vous déposerez dans une ruchette au milieu de deux cadres avec abeilles et nourriture. Vous déposez la ruchette fermée, mais aérée par un regard grillagé dans un endroit frais et sombre pendant deux jours. Au soir du deuxième jour, vous la remettez à son emplacement définitif. Vous disant ceci, je vois les sourcils de M. Schneider, à Yens, se froncer ! Et je tiens à vous dire et insiste sur ce point, il s'agit là, d'un moyen empirique qui ne garantit guère de résultats sensationnels et le débutant aura toujours avantage à s'adresser à un apiculteur éleveur consciencieux qui utilise des moyens plus modernes pour l'élevage des reines. Il s'épargnera ainsi du travail et d'éventuelles déceptions toujours désagréables.

Chers débutants, ne vous laissez pas rebuter par les inévitables difficultés du début. L'apiculture vous apportera bien vite des moments merveilleux, passionnants et au nombre de ceux-ci, on peut inclure le marquage des reines. Cette opération peut paraître pleine de mystères, mais vous verrez que bien conduite, il n'en est rien. Procurez-vous une trousse à marquer les reines chez votre fournisseur habituel et préparez avec soin : un flacon de colle, une pastille de l'année 1971 (blanche), deux allumettes dont une taillée en biseau et... un gros bourdon, moins dommage pour votre premier essai ! Vous introduisez le bourdon dans la trousse et vous l'immobilisez avec précaution, le dos au filet. Avec l'allumette en biseau, vous prenez un peu de colle et vous frottez entre quatre mailles le dos de l'insecte. Vous mettez un peu de salive au bout de l'autre allumette, vous cueillez la pastille que vous déposez sur le dos de l'insecte, juste sur la colle évidemment, en pressant doucement, avec le maximum de délicatesse. Il s'agit d'une part de faire tenir la pastille et d'autre part de conserver votre reine en bon état ! L'opération terminée, vous relâchez votre bourdon cobaye dans la nature mais vous gardez votre reine encore une minute, pour achever le collage, puis vous la libérez sur les cadres du corps en l'accompagnant de deux bouffées de fumée.

Si les conditions atmosphériques sont normales, juin sera le mois où vous sortirez votre extracteur. Nous comprenons fort bien que vous attendez ce moment avec joie, mais ne gâchez pas votre récolte par votre impatience. Ne sortez que du miel qui a vraiment atteint sa pleine maturité, c'est-à-dire que vous ne pre-

nez que les **cadres qui sont operculés aux trois quarts et plus**, ce qui assure un miel parfait.

Si vous transportez vos ruches en montagne, n'oubliez pas d'en informer votre inspecteur régional des ruchers. Puis, lors de votre nouvelle installation, placez vos colonies à une distance raisonnable des ruchers des apiculteurs du lieu afin de ne pas leur porter préjudice. Enfin, vous inspecterez régulièrement les cadres bâtis que vous avez en réserve, afin de prévenir les ravages de la teigne.

Amis débutants, vous vous apercevrez que le mois de juin est aussi chargé qu'intéressant. Faites une chose après l'autre, regardez, observez, prenez des notes et surtout souvenez-vous que je reste à votre entière disposition si des doutes demeurent dans votre esprit.

Vevey, le 14 mai 1971.

*A. Paroz.*



## ÉCHOS DE PARTOUT

---

### VARIATIONS SUR LES ABEILLES

#### Fantaisies royales

Si les reines ne sortent pas de la ruche uniquement à la tête d'un essaim pour former une nouvelle colonie, ou bien en son vol de fécondation, ces sorties répondent aux lois de la nature. On peut observer d'autres sorties de la reine, dont, à ma connaissance on n'a pas parlé souvent dans la presse apicole, et dont les raisons ne paraissent pas encore bien connues. Ensuite de quoi, certains apiculteurs ont eu l'occasion d'observer de telles sorties, qui semblent se produire en fin de saison.

M. Pinel nous raconte ce qui lui est arrivé :

Fin septembre - début d'octobre et vers le soir, devant l'une des quarante ruches de son exploitation, les abeilles formaient « un soleil d'artifice » avec battements de rappel sur la planchette de vol. Au moment même, un voisin plein d'inquiétude vint lui dire qu'en voulant ramasser un pantalon de travail qu'il avait mis à sécher dans le jardin, il le trouve plein d'abeilles. Je vais voir